

[Texte]

least until we see the outcome of that evaluation. It may then be, if we are not satisfied with the results, that we would say this is an area Canada would want to focus on.

On the other hand, as I am sure you know, there is a special committee being set up for members of Parliament, which will devote itself to the over-all question of nuclear power development in this country, both as to its domestic and international aspects. These will be dealt with by the committee and by the government. That is being done because it is one of the subjects that has, from the domestic point of view, that has been too long neglected in this country. As I mentioned, I would prefer to await the outcome of the institutes study in February before we decide on a specific aspect of the nuclear fuel cycle to study.

• 2110

With regard to the human rights issue and the question of South Africa, certainly I have reiterated my opposition—as I am sure a great number of Canadians have reiterated their opposition—to the policies of apartheid in South Africa. That is not to say that in the last year under Prime Minister Botha there have not been some changes made. There have been moves made which are most encouraging.

However, that is not to say that the policy of apartheid has been abandoned. And as long as it is there, I am sure this country will continue to oppose it.

It would be very interesting, with regard to South Africa, if we were to see it direct itself to another area in which we have been working with South Africa, if we could see more advancement being made in our discussions with them over the Namibia question. They are not as encouraging as we would like to think.

But I am aware that there have been changes, and I think the world is becoming aware that Prime Minister Botha, perhaps with some personal and political difficulty to himself, has been trying to make pretty substantial changes in South Africa.

With the regard to the situation in Southeast Asia, when I last spoke at the United Nations, I talked about the fact that the tragedy that has occurred there is a result of two warring factions, both the Pol Pot regime and the Phnom Penh regime are jointly responsible for what has taken place there, and others in back of them. But I specifically focused on the fact that this was not just one or the other. The tragedy did not begin when the Vietnamese government set up their provisional government in Phnom Penh; it had started some years ago with the Pol Pot regime. I mentioned that at the time I spoke at the United Nations.

And finally, with regard to the situation of the Mayor of Nabluz, there was a resolution before the United Nations General Assembly the other day which asked the Israeli authorities to rescind the deportation order. Canada supported that resolution, and subsequently I have asked our ambassador to convey a similar message from Canada to the Israeli authorities.

[Traduction]

tendre le résultat de cette évaluation. Si nous ne sommes pas satisfaits des résultats, peut-être choisirons-nous de mettre l'accent sur certains domaines particuliers.

D'autre part, vous savez qu'un comité spécial du Parlement doit être créé qui s'intéressera à la question de l'énergie nucléaire dans notre pays, tant en ce qui concerne ses aspects nationaux que ses aspects internationaux. Le comité et le gouvernement s'intéresseront donc à cette question. Si l'on a pris une telle mesure, c'est que ce sujet a été trop longtemps négligé dans notre pays. Comme je l'ai signalé, je préférerais attendre les résultats de l'étude des instituts, qui sera publié en février, avant de décider de quel aspect du cycle du combustible nucléaire nous ferons une étude.

En ce qui concerne la question des droits de la personne et de l'Afrique du Sud, comme un grand nombre de Canadiens, j'ai rappelé que j'étais opposé aux politiques d'apartheid que suit ce pays. Cela ne veut pas dire que le gouvernement de monsieur le premier ministre Botha n'a pas apporté de modifications au cours de l'année qui vient de s'écouler. Certaines mesures ont été prises qui sont des plus encourageantes.

Cela ne veut cependant pas dire que la politique de l'apartheid a été abandonnée. Tant qu'elle sera en vigueur, je suis certaine que notre pays s'y opposera.

Il serait intéressant que l'Afrique du Sud déploie des efforts dans un autre domaine à propos duquel nous lui offrons notre coopération, par exemple que des progrès soient réalisés dans le cadre de nos entretiens avec les autorités de ce pays à propos de la question namibienne. Malheureusement, les progrès ne sont pas aussi encourageants que nous le souhaiterions.

Certes, il y a eu une évolution et le monde, je pense, est conscient du fait que le premier ministre Botha s'est efforcé de faire réaliser des progrès importants à l'Afrique du Sud, ce qui lui a peut-être posé des difficultés sur le plan personnel et politique.

J'ai pris la parole devant les Nations unies à propos de la situation en Asie du Sud-Est et j'ai déclaré que la tragédie qui se déroulait dans cette région du monde était due à deux factions en guerre, d'une part le régime de Pol Pot et d'autre part, le régime de Phnom Penh, les deux étant conjointement responsables des événements dans la région, ainsi d'ailleurs que ceux qui les appuient. Je n'ai cependant pas dit que l'un était plus responsable que l'autre. La tragédie n'a pas éclaté quand les Vietnamiens ont établi leur gouvernement provisoire à Phnom Penh; elle avait commencé il y a plusieurs années avec le régime de Pol Pot. C'est ce que j'ai signalé quand j'ai pris la parole devant les Nations unies.

Enfin, en ce qui concerne le maire de Nabluz, l'Assemblée générale des Nations unies a été saisie d'une résolution demandant aux autorités israéliennes d'annuler le décret de déportation. Le Canada a appuyé la résolution et, par la suite, j'ai demandé à notre ambassadeur de faire parvenir aux autorités israélienne un message canadien allant dans le même sens que la résolution.